

personne et la semence que ces cultivateurs confiaient à la terre.

A l'Isle-Verte de même qu'aux Trois-Pistoles il y eut une véritable fusillade. A la Station de Ste. Cécile du Bic, des jeunes filles et de jeunes enfants se tenaient sur la plateforme, tenant des pavillons et des oriflammes de toutes sortes : c'était beau, c'était édifiant.

Dans tous les villages, presque sur chaque maison, on y voyait des pavillons, ainsi que les portes et les fenêtres remplies de monde.

Les membres du comité d'organisation et les citoyens de Rimouski attendaient avec anxiété les illustres voyageurs. Il était sept heures lorsque les cloches annoncèrent l'arrivée de Leurs Grandeurs à Rimouski.

Les rues de Rimouski étaient ornementées avec de nombreux pavillons, et trois arc-de-triomphe richement décorés.

Lé soir il y eut une sérénade très bien exécutée par la bande des élèves du Séminaire de Rimouski, sous l'habile direction de M. Cléophas Desjardins, professeur de chimie et de mathématiques. Cette bande, organisée depuis le mois de février seulement, était un bon témoignage du talent des élèves, comme des capacités musicales de celui qui en avait la direction.

Après cette sérénade, tout le monde se dispersa, faisant des vœux pour qu'un soleil radieux du lendemain se mit de la partie et vint donner suite à une fête si heureusement commencée.

Les étrangers n'ont qu'à louer les résidents de Rimouski pour la cordiale réception dont ils ont été l'objet : tous, dans le voisinage, se sont empressés d'offrir à leurs hôtes, venus pour assister à la fête du lendemain, la plus cordiale hospitalité.

Le 31 était jour de fête à Rimouski. Les bureaux publics, les magasins, etc., étaient fermés, et les élèves des différentes écoles avaient congé. La ville entière était en partie pavoisée ; on voyait bien peu de maisons qui n'eussent au moins arboré un drapeau, en l'honneur de cette grande solennité qui restera longtemps dans le souvenir de ceux qui en ont été les heureux témoins.

Dès sept heures du matin plusieurs cents personnes des deux sexes, vêtues d'habits de fêtes, se tenaient aux abords de l'Évêché, pour être les témoins d'une procession qui devait s'offrir à leurs yeux : celle de sept Prélats revêtus de leurs ornements pontificaux, et d'un nombreux clergé. A huit heures, Mgr. l'Archevêque ainsi que les autres princes de l'Église et un nombre considérable de prêtres, se rendaient processionnellement à la Cathédrale ; de chaque côté du chemin, chacun s'agenouillait pour recevoir la bénédiction de leur évêque Métropolitain.

Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque Taschereau assistait au Trône Pontifical, ayant pour prêtre assistant M. le Grand Vicairé Langevin, et pour diaires d'honneur les RR. J. B. Gagnon et M. le Grand-Vicairé A. E. Dufresnoe de Sherbrooke.

Mgr. Langevin était également à son Trône avec diacre et sous-diacre ; les autres évêques occupaient le milieu du chœur, ayant chacun leur secrétaire.

Sa Grandeur Mgr. Fabre officiait, et Mgr. Racine a été le prédicateur pour cette circonstance. L'éloquent prédicateur a retracé le progrès des maisons d'éducation dans tout le pays ; les bienfaits de l'éducation ayant pour base la religion ; il a décerné des éloges à ceux qui ont contribué à l'établissement d'un séminaire à Rimouski : au Révd. M. Tanguay qui par la fondation d'un collège industriel et

agricole à Rimouski avait préparé les voies à la fondation d'un collège classique, grâce au dévouement et à la direction du Révd. M. George Potvin ; il a félicité Mgr. Langevin d'avoir mis à exécution la belle œuvre d'un séminaire qui dans l'avenir pourra offrir à son diocèse des lévites et des prêtres selon le cœur de Dieu.

La messe a été solennelle et le chœur des élèves a très-bien rendu la messe de *Farmer*, au dire de ceux qui s'y entendent dans le chant et la musique. M. Cléophas Desjardins, professeur de Musique au Séminaire de Rimouski dirigeait le chant, et M. l'avocat Letendre tenait l'orgue.

Un *Ave Maria* de Lambillotte a été chanté à l'Épître. M. Hamel de Québec touchait l'orgue, accompagné sur le violon par M. White de Québec.

Après la messe, la procession dans laquelle figuraient les Dames de la Ste. Famille, les membres de la Conférence de St. Vincent de Paul, les Directeurs de la Société de la Croix, les membres de la Corporation de Rimouski, MM. les avocats et Notaires, de nombreux invités, ainsi que les élèves du Séminaire, précédés de leur bande de musique, précédaient les Evêques et le clergé, se rendant au nouveau Séminaire, pour procéder à la bénédiction solennelle de cette maison.

Immédiatement après cette religieuse et imposante cérémonie, eut lieu la présentation des adresses aux évêques. Mgr. Moreau répondit à celle des élèves du Séminaire ; Mgr. l'Archevêque répondit à celle présentée par le clergé du diocèse de Rimouski, par M. le Grand-vicairé Langevin ; Mgr. Lafêche répondit à celle des citoyens de Rimouski, présentée par M. le Maire. Mgr. des Trois-Rivières a fait une improvisation éloquente et pleine de précieux enseignements, que nous aurions été heureux de pouvoir publier dans notre *Gazette*.

La cérémonie terminée, Nos Seigneurs les Evêques et les autres membres du clergé, l'Hon. M. Ouimet, surintendant de l'Éducation, ainsi que quelques notables de la ville de Rimouski, se réunissaient à l'ancien séminaire pour prendre part à un dîner préparé et fourni en grande partie par les dames de Rimouski ; elles ont tenu à honneur de servir elles-mêmes à la table. On nous a informé que Sa Grandeur Mgr. Langevin profita de cette circonstance pour remercier les Prélats d'avoir voulu honorer de leur présence l'imposante cérémonie de la bénédiction d'un Séminaire ; Mgr. Langevin remercia aussi ceux qui par leur dévouement et leur profonde charité avaient contribué à ériger une maison appelée à rendre d'imminents services au diocèse de Rimouski en particulier et au pays tout entier. Mgr. l'Archevêque répondit à Mgr. Langevin en son nom et en celui des évêques présents. " Mgr. Langevin a bien voulu remercier ceux qui ont si noblement contribué à l'érection du Séminaire, a dit Sa Grandeur ; mais Monseigneur a fait un grand oubli en ne mentionnant pas celui qui a le plus contribué à l'érection de ce Séminaire : Mgr. Langevin lui-même. "

Dans l'après-midi, Leurs Grandeurs ont visité les différentes communautés qui ne le cèdent en rien à celles de nos grandes villes.

Sur les cinq heures une foule de personnes se rendaient à la clôture du mois de Marie, qui n'a pas été la moindre des solennités de la journée. Mgr. Lafêche a fait le sermon. Il a pris pour texte : *Elle est belle comme l'aurore, éclatante comme le soleil, et terrible comme une armée rangée en bataille* ; cette dernière partie du sermon a été sublime et bien propre à nous attirer davantage vers le cœur de Marie, afin de soutenir les combats du juste et de l'op-